RAPPORT DE GESTION

MARS 2026

Gestion Financière Privée

SOMMAIRE :

I / LE CONTEXTE DE MARCHE..... 4

II / OFFRE DE GESTION FINANCIERE 5

1. GEFIP PATRIMONIAL
2. GEFIP DYNAMIQUE
3. GEFIP EUROLAND ISR
4. GEFIP OBLIGATIONS

III / EVOLUTION DES PRINCIPAUX ACTIFS 13

Fonds disponibles dans le cadre de la GSM*	Note SRI**	Valorisation au 31/03/2026	Code ISIN
GEFIP PATRIMONIAL	3	555,95 €	FR0000975252
GEFIP DYNAMIQUE	4	1 479,90 €	FR0000974685
GEFIP EUROLAND ISR	4	505,47 €	FR0014006Z05
GEFIP OBLIGATIONS	2	1 088,00 €	FR001400CDY9

* GSM = Gestion sous mandat.

** Cet indicateur permet de mesurer le niveau de volatilité du fonds et le risque auquel votre capital est exposé.
Dans le cadre de la réglementation PRIIPS, l'AMF a modifié le mode de calcul de la note de risque attribuée à chaque fonds dans son Document d'Information Clé (DIC) en se basant sur des plages de volatilité plus larges qu'auparavant (Voir tableau ci-dessous)

Note SRI	Volatilité	Note SRI	Volatilité
1	< 0,5%	**5**	20 à 30%
2	0,5 à 5%	**6**	30 à 80%
3	5 à 12%	**7**	> 80%
4	12 à 20%		

AVERTISSEMENT :

- Les portefeuilles des OPCVM sont soumis aux fluctuations des marchés.
- Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs.

GEFIP est une société de gestion de portefeuilles agréée par l'AMF sous le N° GP - 90043 du 5 juillet 1990. Les prospectus, les inventaires détaillés des portefeuilles et les DICI sont disponibles sur simple demande auprès de GEFIP.

I / LE CONTEXTE DE MARCHÉ

Le déclenchement de la guerre en Iran a stoppé la progression des marchés. La tendance haussière initiée depuis fin 2023 subit donc son deuxième choc de volatilité après un premier en avril 2025 lié à l'annonce de la politique tarifaire américaine.

Deuxième année du mandat présidentiel américain, 2026 confirme la règle et contre performe, peut-être même jusqu'aux élections de mi-mandat début novembre. D'ailleurs, la situation générale pour le deuxième trimestre 2026 ressemble à celle observée lors du trimestre écoulé et à celle de 2018 lors du premier mandat de D. TRUMP quand la guerre commerciale et la banque centrale avaient tiré le dollar, les taux, tandis que le S&P 500 baissait.

Au mois de mars, le baril de pétrole s'est envolé de 103%, l'Euro a baissé de 2%, le rendement des obligations de l'état français a atteint son plus haut niveau depuis 2015 à 3,8% et les marchés actions ont reculé de 8,5% en Europe et de 5% aux Etats-Unis.

Malgré ces conditions de marché compliquées, nos gestions internationales affichent des performances positives sur ce premier trimestre portées par les hausses de nos choix spécifiques et une politique de gestion du risque adéquate. Seules les actions européennes reculent en ligne avec les marchés.

Cette guerre est un drame humain et un choc géopolitique dont l'impact sur les prix du gaz et du pétrole font craindre un ralentissement de la consommation et le retournement de la croissance. Mais, cet évènement ne doit pas nous détourner des grandes mutations à l'œuvre : la démondialisation et l'impact du développement de l'IA à tous les étages de notre vie.

Une première étude suggère que la substitution par IA a réduit la création d'emplois et augmenté le taux de chômage de 0,16 points depuis le lancement de ChatGPT. Ces effets négatifs touchent principalement les plus jeunes travailleurs, élargissant l'écart salarial entre débutants et expérimentés de 1,3 %. Il va falloir se préparer à un monde du travail en plein bouleversement.

La rapidité d'adoption de l'IA bouleverse les pratiques professionnelles dans les sociétés de conseil, les sociétés de R&D externalisés, dans les cabinets d'avocats, chez les développeurs de logiciels, les banques … la liste s'allonge chaque jour avec les nouvelles applications développées par des équipes restreintes. Ceci va inévitablement entrainer une forte déflation dans les services à la hauteur des gains de productivité générés par ces outils.

A l'opposé, les sociétés qui participent à la mise en place des capacités nécessaires au développement de l'IA accélèrent en bourse. Les acteurs qui interviennent dans le fonctionnement des « datacenters » et plus particulièrement la production et la gestion d'énergie, les fabricants et gestionnaires de solutions thermiques, de câblage optique et de capacité mémoire.

A l'image d'un marché financier partagé en deux camps, les banques centrales devront dorénavant composer avec deux économies : d'un côté la croissance et la hausse du cours des matières premières et de l'autre, la déflation dans les services et le chômage chez les plus jeunes.

Déjà aujourd'hui, malgré le choc énergétique et la hausse des prix des matières premières, les attentes d'inflation à horizon 5 ans et 10 ans sont restées mutiques. C'est cette incertitude sur la politique monétaire à venir et les déséquilibres budgétaires qui ne se résorbent pas qui nous semblent être des sources de volatilité plus significatives encore.

II / OFFRE DE GESTION FINANCIERE

1. GEFIP PATRIMONIAL

Performance

	1er Trimestre	Année 2026
GEFIP PATRIMONIAL	+ 1,6 %	+ 1,6 %

Les facteurs explicatifs de la performance

Votre gestion diversifiée progresse de 1,6% au cours du premier trimestre de l'année 2026.

Les stratégies de couverture et de diversification contribuent pour 2,9%, permettant d'afficher une performance positive sur le trimestre malgré la majorité des indices mondiaux en territoire négatif.

Comme en 2022 où des options d'achat sur des entreprises avaient été achetées pour protéger le fonds contre un risque inflationniste, nous avons déployé un budget de 0,20% sur des options d'achat du groupe pétrolier américain OCCIDENTAL PETROLEUM. De manière anecdotique, leur performance est quasiment identique aux options de 2022 : leur valeur a été multipliée par 8.
Par ailleurs, le fonds alternatif spécialisé dans la couverture via des options de vente sur les indices et actions mondiales a tenu son rang, rapportant 0,3% à l'échelle du portefeuille.

Après une forte hausse l'année passée, les mines d'or ont repris l'année sur la même tendance avant de marquer le pas. Elles progressent néanmoins de 16% en moyenne ce qui équivaut à une contribution positive de +0,8% à l'échelle du fonds.
Le fonds dédié aux matières premières (cf. « Politique de gestion ») contribue quant à lui pour +0,4%.

La poche actions contribue négativement, à hauteur de -0,8%, avec une performance globalement similaire au marché actions monde.
Les entreprises impactées par la baisse de la consommation ont chuté lors du trimestre, notamment les géants du luxe LVMH (-28%), HERMES (-26%) ou le premier fabriquant mondial de lunettes ESSILOR-LUXOTTICA (-24%).
La technologie a souffert de l'émergence de nouveaux acteurs dans l'Intelligence Artificielle, comme illustré par les fortes baisses de MICROSOFT (-22%), SAP (-29%) et SALESFORCE (-28%).

La poche obligataire (contribution : -0,5%) est affectée par la forte remontée des taux à la suite du conflit iranien. Les obligations d'Etat allemandes à 10 ans souffrent le plus en raison de leur plus grande sensibilité au taux. Les obligations Haut Rendement parviennent à se maintenir à flot malgré la hausse générale des primes de risque de crédit, grâce au rendement élevé de stratégies comme ARKAIM EMERGING MARKETS, compensant les légères baisses des fonds Haut Rendement européens.

Politique de gestion

A fin mars 2026, votre gestion diversifiée est exposée aux actions à hauteur de 45% (dont 11% via des futures), 38% en obligations, 5% en mines d'or et 12% en gestion alternative.

La gestion dite « alternative », une classe d'actifs particulièrement hétérogène, est désormais constituée de 2 fonds : au fonds de couverture mentionnée dans le commentaire de performances est ajouté un ETF spécialement conçu pour s'exposer aux matières premières. Ne pouvant les détenir en physique, cet instrument financier utilise des contrats à terme pour s'exposer au pétrole et dérivés (32%), à l'or (18%), au gaz naturel (12%), au cuivre (11%), à l'aluminium (8%) ou encore l'argent (5%), le résidu étant alloué à des métaux industriels.

Au sein de la poche actions, la pondération des actions américaines a été rehaussée pour représenter légèrement plus de la moitié de la sélection, le reste étant toujours alloué aux actions européennes. La croissance des profits attendue outre-Atlantique reste plus vigoureuse qu'en Europe, avant que les analystes n'aient pris en compte le coût du gaz qui heurtera disproportionnellement les marges des entreprises européennes par rapport aux américaines – les Etats-Unis étant le deuxième principal producteur de gaz dans le monde ce qui les immunise davantage contre le conflit en cours. C'est illustré par le Future TTF (gaz naturel à Amsterdam, échéance mai 2026) dont le cours a doublé depuis le début de l'année sur l'échéance mai 2026, tandis que le Future Henry Hub (gaz naturel aux US, même échéance) baisse de 10% sur la période.

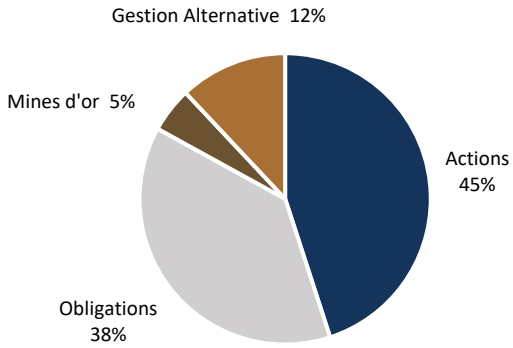
Performances de long terme

Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs

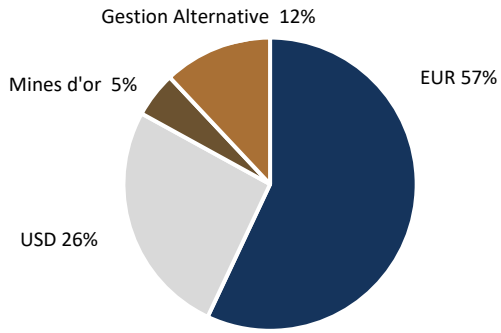
		3 ans	5 ans	10 ans
Performance annualisée :	Gefip Patrimonial	4,5%	1,1%	1,7%
	Inflation +3%	4,6%	6,0%	5,0%
Performance cumulée :	Gefip Patrimonial	14,2%	5,8%	18,4%
	Inflation +3%	14.4%	33,7%	63,3%

Allocation du portefeuille par classes d'actifs et devises

Classes d'actifs

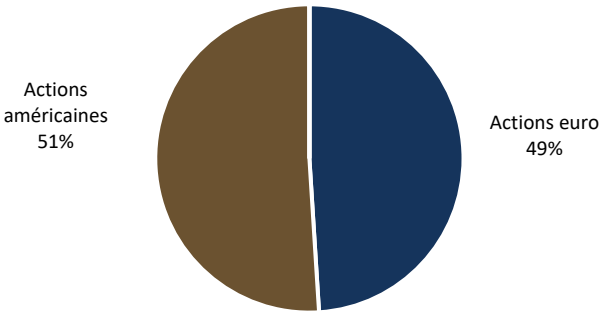


Devises

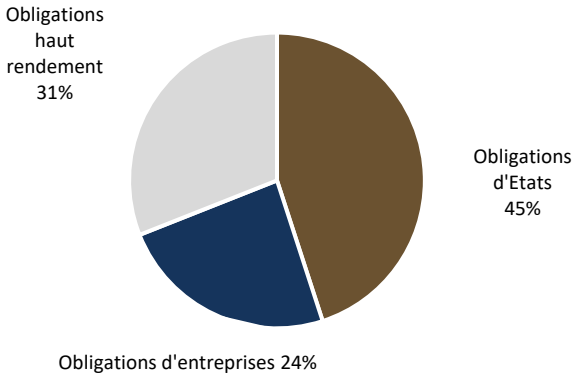


Détail de la composition des principales classes d'actifs

Répartition des Actions



Répartition des Obligations



Notation du risque ESG par GEFIP (données Sustainalytics) : Percentile 33,5 (*)



* Le Percentile ESG calculé par GEFIP se base sur le « risk score » de Sustainalytics, risque extra-financier résiduel non couvert auquel reste soumis l'entreprise. La classification en percentiles se base sur un univers mondial de plus de 1500 valeurs.

2. GEFIP DYNAMIQUE

Performance

	1er Trimestre	Année 2026
GEFIP DYNAMIQUE	+ 3,5%	+ 3,5%

Les facteurs explicatifs de la performance

Votre portefeuille d'actions internationales progresse de 3,5% sur le trimestre, malgré la majorité des marchés actions en baisse sur le début d'année 2026.

La solide diversification sectorielle et factorielle du fonds explique en partie cette performance favorable. A titre d'illustration, le principal indice américain S&P 500, très concentré sur le secteur de la Technologie, chute de 3,0% en euro quand notre sélection d'actions en Amérique du Nord progresse de 7,0% avec la moitié des titres en hausse de plus de 10%. Deux de nos thèmes favoris sont bien représentés : les Matières premières (+19%), y compris pétrole et gaz, et l'infrastructure de l'Intelligence Artificielle (+15%). Dans les autres zones géographiques, la sélection de titres en Chine poursuit sa hausse (+5,3%), de même qu'au Japon (+4,7%) tandis que la poche Europe baisse de 6,1%.

L'allocation tactique est un autre facteur explicatif à la hausse du fonds : les options contribuent à hauteur de 1,9% à sa performance.

Pour se protéger de l'impact boursier d'une hausse du pétrole lié à une guerre en Iran alors que la marine américaine se massait en Méditerranée, nous avons acheté des options d'achat sur OCCIDENTAL PETROLEUM, un producteur de pétrole américain que nous connaissons bien. Alors que 0,20% du fonds ont été engagés pour cette protection, à l'issue du trimestre cet investissement a été multiplié par 8 pendant que le Brent a presque doublé sur la période.

Cette performance est renforcée par les couvertures optionnelles sur les indices Euro Stoxx 50 et S&P 500, initiées entre novembre et janvier lorsque la volatilité implicite – mesure du coût des options – apparaissait anormalement basse au vu des incertitudes macroéconomiques.

Politique de gestion

Comme évoqué lors du rapport précédent, nous avons élargi le nombre de titres en portefeuille pour diluer le risque spécifique et privilégier une gestion basée sur des allocations géographiques tactiques. Désormais, le portefeuille est constitué pour 70% d'une poche « Allocation » et pour 30% d'une poche « Sélection thématique ».

Au sein de la poche Allocation, 50 titres sont issus des plus grandes capitalisations de la zone euro, 30 font partie des « Blue chips » américaines de l'indice Dow Jones et 30 représentent les leaders japonais. Les mines d'or représentent 5% du fonds. Ces investissements sont complétés par 3 ETF, sur les segments où acheter des titres en direct est sous-optimal : les marchés Emergents, les petites et les moyennes capitalisations européennes.

Nous concentrons désormais nos efforts de sélection de titres sur 30% du portefeuille, déclinés au sein de 3 thématiques relativement larges : les Matières premières, l'Infrastructure de l'Intelligence Artificielle et la Santé. Environ 10 positions constituent chacune de ces poches.

La thématique Matières premières est composée d'entreprises productrices de matières premières (pétrole, gaz naturel, uranium, cuivre, minerai de fer, aluminium) et d'industrielles fournissant les « pelles et pioches » pour les extraire (équipements miniers, équipements agricoles). Elle bénéficie d'un contexte inflationniste lié à la fragmentation de l'économie mondiale.

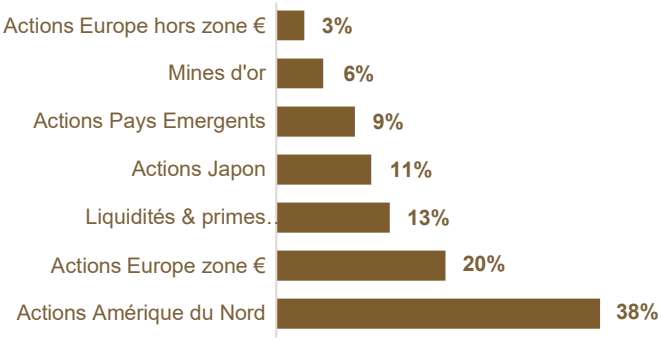
La poche « Infrastructure IA » couvre une grande partie de la chaîne de valeurs des datacenters : génération d'électricité, refroidissement, gestion de l'eau, équipements réseaux, semiconducteurs et services Cloud. Les investissements en la matière continuent d'accélérer malgré un niveau déjà très élevé.

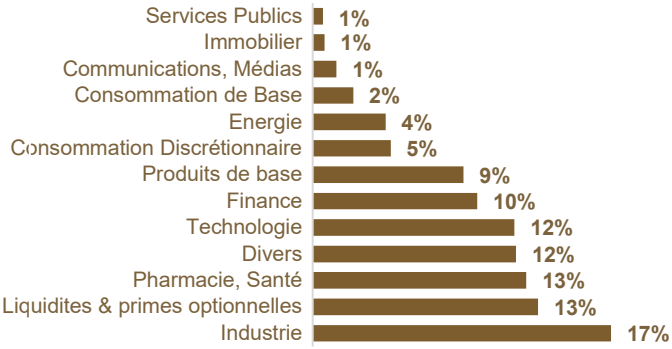
Le secteur de la Santé a été délaissé au sein du marché après avoir été ciblé par l'administration Trump. Les valorisations sont devenues particulièrement attractives pour un secteur bénéficiant d'un vieillissement structurel des populations. La sélection est composée de grands laboratoires pharmaceutiques, de producteurs de robots chirurgiens, de valves cardiaques ou encore d'équipements de laboratoires.

Performances de long terme

	3 ans	5 ans	10 ans
Performance annualisée	+ 7,0 %	+ 4,4 %	+ 6,0 %
Performance cumulée	+ 22,5 %	+ 23,9 %	+ 79,8 %

Ventilation du portefeuille





Principales lignes (hors fonds)

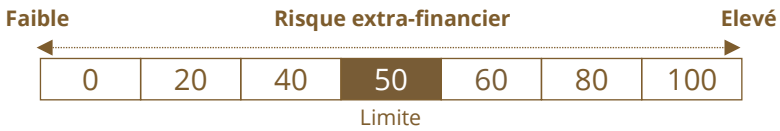
Actions			
NEWMONT MINING	2,8%	MEDTRONIC	1,5%
AGNICO EAGLE MINES	2,8%	AGCO	1,5%
GOLDMAN SACHS	2,2%	ARM HOLDINGS	1,4%
CATERPILLAR	1,8%	BAKER HUGHES	1,4%
ASTRAZENECA	1,5%	ASML	1,4%

Principaux mouvements

Achats / Renforcements	Ventes / Allègements
CALL OCCIDENTAL PETROLEUM 01/2027	WEICHAI POWER
ISHARES MSCI EMERGING MARKETS ETF	COMMERZBANK
ISHARES STOXX MID 200 ETF	MIZUHO FINANCIAL
X MSCI EUROPE SMALL CAP ETF	AIA GROUP
GOLDMAN SACHS	BANCA MONTE DEI PASCHI SIENA

Informations extra-financières

Notation du risque ESG par GEFIP (données Sustainalytics) : Percentile 48,7 (*)



* Le Percentile ESG est calculé par GEFIP à partir du « risk score » de Sustainalytics, risque extra-financier auquel reste soumise l'entreprise malgré les mesures mises en place par le management. La classification en percentiles se base sur un univers mondial de plus de 1500 valeurs.

3. GEFIP EUROLAND ISR

Performance

	1er Trimestre	Année 2026
GEFIP EUROLAND ISR	-4,4 %	-4,4 %

Les facteurs explicatifs de la performance

La hausse du secteur de l'énergie reste le fait marquant de ce trimestre. Les valeurs pétrolières enregistrent une hausse de 47% sur les trois premiers mois de l'année pendant que la majorité des autres secteurs sont en baisse.
Une telle performance crée d'importantes disparités entre les indices détenant des valeurs pétrolières et les autres. Le CAC 40, où TOTAL représente 10%, baisse de 4,4% alors que son équivalent hors pétrole, le CAC 40 ESG, cède 8%. En Allemagne, le DAX dépourvu de valeur pétrolières, abandonne quant à lui 7%.
Si le conflit met en avant le secteur de l'énergie, cela fait plusieurs années que ce dernier enregistre d'excellentes performances. Par exemple, TOTAL qui capitalise aujourd'hui 175Mds€ proche de la valorisation de L'OREAL (185Mds€), affiche un retour aux actionnaires (cours + dividendes) de 172% sur ces 5 dernières années pendant que le géant des cosmétiques progresse de seulement 15% sur cette même période. Sur les 30 dernières années le retour aux actionnaires est identique pour les deux groupes.

Le fonds Euroland ISR dispose du label d'état ISR. Ce dernier présente un cahier des charges précis, que le fonds doit respecter. Parmi les exigences du label figure l'exclusion des énergies fossiles. En conséquence le fonds ne peut pas détenir de valeur pétrolière. En respectant cette exigence, votre portefeuille cède 4,4% sur la période, une perte finalement assez proche de celle du CAC 40.

Cela s'explique, par la sélection de grandes valeurs (72% des actifs) qui ne recule que de 3% sur la période. L'absence de pétrole est compensée par nos positions dans les télécommunications (Orange +25%, Nokia +22%, KPN +20%) et les producteurs d'énergie (Endesa +20%, Terna +9%).

Notre sélection de petites et moyennes valeurs (28% du fonds) abandonne 7%. Cette dernière composée pour moitié d'entreprises industrielles a souffert des craintes liées à la hausse des coûts de l'énergie pouvant compresser leur marge. En moyenne, ce gisement à perdu près de 11% sur le trimestre.

Le portefeuille reste positionné au cœur des grandes tendances structurelles européennes — plan de relance allemand, réindustrialisation, reconquête de la souveraineté — qui constituent le socle de la majorité de nos thèses d'investissement. Ces dynamiques, engagées bien avant le déclenchement du conflit, nous paraissent pérennes et susceptibles de s'accélérer dans le contexte actuel. C'est pourquoi nous avons maintenu le cap, sans procéder à des arbitrages significatifs.

Nous avons également recontextualisé la baisse de 10% de l'indice CAC 40 sur les 20 premiers jours de mars. Un recul de cette ampleur sur une période aussi réduite n'a été observée que dans moins de 5% des cas au cours des 25 dernières années. Dans les 12 mois suivants un tel choc, les performances sont positives et en moyenne supérieures à 10% (à l'exception de 2001 et 2008). Ainsi ce mouvement extrême nous incite à rester exposé au marché.

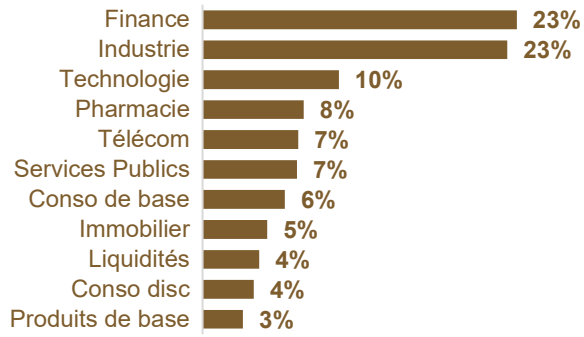
Au sein de nos grandes valeurs, nous renforçons notre exposition au secteur des producteurs d'énergie. En plus d'ENDESA qui produit et distribue de l'électricité en Espagne et TERNA qui est l'opérateur du réseau électrique Italien, nous initions ENGIE. Le groupe opère une profonde mutation stratégique vers les réseaux régulés et les renouvelables. L'acquisition de UK Power Networks, annoncée en début d'année, matérialise cette ambition et devrait soutenir la revalorisation du groupe. Aujourd'hui le secteur représente prés de 10% des actifs du fonds.

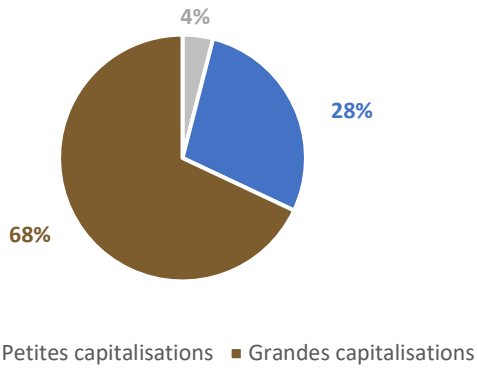
Performances de long terme

Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs

	3 ans	5 ans	10 ans
Performance annualisée	+ 6,2%	+ 3,9%	+ 4,7%
Performance cumulée	+ 19,7%	+ 20,9%	+ 58,0%

Ventilation du portefeuille





Principales lignes

Actions			
ASML	5,7%	ING	2,8%
SANTANDER	3,3%	ORANGE	2,7%
SCHNEIDER	3,1%	MUNICH RE	2,7%
ALLIANZ	3,0%	KPN	2,5%
ENDESA	2,9%	TERNA	2,3%

Principaux mouvements

Achats	Ventes
CARREFOUR	TERNA
ENGIE	WIENERBERGER
VIRBAC	SSAB
INDRA SISTEMAS	
METSO	
DEUTZ	

Informations extra-financières

Notation du risque ESG par GEFIP (données SUSTAINALYTICS/GEFIP) : Percentile 31,7 (*)



* Le Percentile ESG est calculé par GEFIP à partir du « risk score » de Sustainalytics, risque extra-financier auquel reste soumise l'entreprise malgré les mesures mises en place par le management. La classification en percentiles se base sur un univers zone euro de plus de 780 valeurs.

4. GEFIP OBLIGATIONS

Performance

Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs

	1er Trimestre	Année 2026
GEFIP OBLIGATIONS	-0,4%	-0,4%

Politique de gestion

Le fonds a progressé régulièrement sur la période janvier-février, en affichant une hausse de 0,8% fin février. Le portefeuille a subi une baisse de 1,2% en mars, en raison de la remontée brutale des taux d'intérêt à court terme. Le conflit au moyen orient a, en effet, entraîné une révision à la hausse des anticipations d'inflation, débouchant sur une hausse rapide des taux de rendement obligataires.

Le taux souverain français à 2 ans a significativement augmenté, passant de 2% à 2,8% en mars. Parallèlement, le taux de rendement moyen des obligations haut rendement a évolué de 5,5% à 6,3%. Cette hausse généralisée des taux a mécaniquement pesé sur la valorisation des actifs obligataires en portefeuille. En effet, lorsque les taux d'intérêt augmentent le prix des obligations s'ajuste à la baisse. Le taux de rendement servi par les titres détenus n'a pas été suffisant pour compenser cet effet négatif.

La prime de risque demandée pour les entreprises de moindre qualité n'a en revanche que marginalement évolué. L'attention des investisseurs s'est concentrée sur le marché de la dette privée plus opaque et moins liquide. L'attribution de performance met en évidence des dynamiques contrastées :

- Bonne résilience des obligations Investment Grade, des obligations à taux variable (ABS, Crédit nordiques) et des obligations d'entreprises émergentes,
- En revanche la poche crédit Haut rendement a été pénalisée avec une baisse de l'ordre de 2%, dans ce contexte d'élargissement des marges de crédit et de tension sur les taux,
- Le fonds de couverture affiche une performance positive de +5%, contribuant à hauteur de +0,2% à la performance globale.

La remontée des taux s'inscrit dans un contexte de craintes inflationnistes, alimentées par la progression des prix de l'énergie. Les investisseurs anticipent un surcroît d'inflation de l'ordre de +1% qui pourrait déboucher sur une hausse des taux directeurs de la BCE. Néanmoins, plusieurs éléments conduisent à relativiser ce scénario :

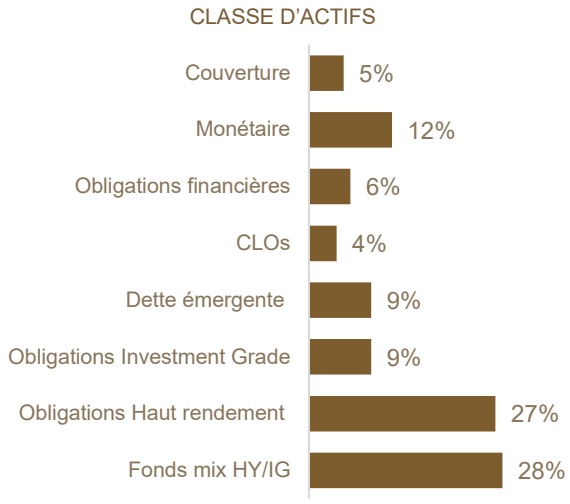
- Le choc inflationniste attendu pourrait être limité et transitoire,
- Le fonds dispose d'un potentiel de rattrapage et constitue une alternative aux placements de trésorerie.
- La remontée des taux observée améliore sensiblement le rendement futur attendu du fonds.

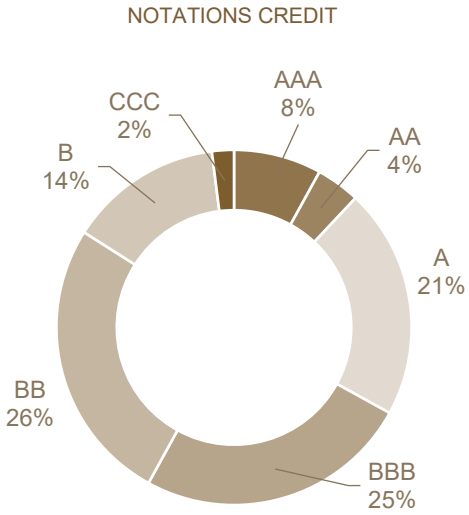
Nous n'avons pas apporté de modification à l'allocation, privilégiant une diversification équilibrée entre crédit Investment grade et haut rendement. À fin mars 2026, le portefeuille sort renforcé avec un Rendement actuariel net de frais de 4,2% pour une notation moyenne : BBB.
Sans nouvelle évolution des taux, le fonds devrait de nouveau progresser sur un rythme mensuel de 0,35%.

L'écart de rendement par rapport aux placements à court terme nous semble une opportunité d'allocation pour les investisseurs disposant de liquidités. Le profil rendement/risque est attractif, avec un rendement supérieur de 2% par rapport aux sicav monétaires et de 1% par rapport aux dépôts à terme bancaire.

Duration du portefeuille : 2 ans

Ventilation du portefeuille





Taux de rendement des emprunts par échéances	31-dec-25	30-Mars-26
Ester	1,9%	1,9%
France		
Taux d'intérêt 2 ans	2,3%	2,8%
Taux d'intérêt 5 ans	2,8%	3,1%
Taux d'intérêt 10 ans	3,6%	3,7%
Etats-Unis		
Taux d'intérêt 2 ans	3,5%	3,8%
Taux d'intérêt 5 ans	3,7%	3,9%
Taux d'intérêt 10 ans	4,2%	4,3%
Primes de risque Europe		
Investment grade	0.9%	0,9%
Haut rendement	2,9%	3,2%

Informations extra-financières

Notation du risque ESG par GEFIP (données Sustainalytics) : Percentile 36,3 (*)



* Le Percentile ESG est calculé par GEFIP à partir du « risk score » de Sustainalytics, risque extra-financier auquel reste soumise l'entreprise malgré les mesures mises en place par le management. La classification en percentiles se base sur un univers mondial de plus de 1500 valeurs.

III / EVOLUTION DES PRINCIPAUX ACTIFS

INDICES DES MARCHES D'ACTIONS		31/03/2026	Performances Mars 2026		Performances Année 2026	
			En devise	En €	En devise	En €
FRANCE	CAC 40	7 816,94		-8,9%		-4,1%
ALLEMAGNE	XETRA DAX (*)	22 680,04		-10,3%		-7,4%
GRANDE-BRETAGNE	FTSE 100	10 176,45	-6,7%	-6,4%	2,5%	2,3%
SUISSE	SMI 20	12 776,79	-8,8%	-10,3%	-3,7%	-3,0%
ZONE EURO	Euro Stoxx 300	595,51		-8,5%		-2,7%
ZONE EURO	Euro Stoxx Small	355,63		-9,2%		-3,5%
EUROPE	Stoxx 600	583,14		-8,0%		-1,5%
ETATS-UNIS	SP 500	6 528,52	-5,1%	-3,0%	-4,6%	-3,0%
	Dow Jones	46 341,51	-5,4%	-3,3%	-3,6%	-2,0%
	NASDAQ 100	23 740,19	-4,9%	-2,8%	-6,0%	-4,4%
JAPON	Topix	3 497,86	-11,2%	-10,7%	2,6%	3,0%
PAYS EMERGENTS	MSCI Emerging (en $)	1 397,20	-13,3%	-11,3%	-0,5%	1,2%
MONDE	MSCI All Country World (en $)	978,94	-7,4%	-5,3%	-3,5%	-1,9%
	MSCI All Country World équipondéré (en $)	4 316,87	-9,4%	-7,4%	-1,3%	0,4%
OR ET CRYPTOACTIFS						
LINGOT (en €)		125 500,00		-9,4%		7,3%
NAPOLEON (en €)		758,70		-5,5%		6,1%
MINES D'OR (FTSE en $)		5 742,65	-21,3%	-19,6%	4,8%	6,5%
BITCOIN (en $)		68 193,95	4,1%	6,4%	-22,2%	-20,9%
MARCHE DES CHANGES	**(contrevaleur pour 1 Euro)**					
DOLLAR US		1,1553		-2,2%		-1,6%
YEN		183,38		-0,5%		-0,3%
LIVRE STERLING		0,8735		-0,3%		0,2%
FRANC SUISSE		0,9237		1,7%		-0,8%
INDICES DE PERFORMANCE DES MARCHES OBLIGATAIRES ** (Emprunts, capital + intérêt, en devises locales)						
Souverain						
EURO		711,85		-2,7%		-0,6%
ETATS-UNIS		1 758,07	-1,8%	0,4%	0,1%	1,8%
JAPON		288,92	-1,9%	-1,4%	-1,7%	-1,3%
GRANDE-BRETAGNE		1 034,28	-4,3%	-3,9%	-2,0%	-2,2%
MONDE : Global Government Bond Index (en $)		285,58	-3,4%	-1,2%	-1,4%	0,3%
Crédit						
US CORPORATE		3 572,07	-2,0%	0,2%	-0,4%	1,2%
US HAUT RENDEMENT		1 856,80	-1,1%	1,1%	-0,5%	1,1%
EURO CORPORATE		313,22		-2,3%		-1,0%
EURO HAUT RENDEMENT		385,95		-2,7%		-1,7%
EMERGENTS CORPORATE		293,74	-2,4%	-0,2%	-1,0%	0,7%
EMERGENTS HAUT RENDEMENT		426,25	-1,9%	0,3%	0,1%	1,8%

* Indice avec dividendes réinvestis

**source : MERRILL LYNCH

Gestion Financière Privée

Les prospectus et les DIC sont disponibles
sur simple demande auprès de GEFIP.

GEFIP est une société de gestion de portefeuilles
agréée par l'AMF sous le N° GP - 90043 du 5 juillet 1990.

Achevé de rédiger le 9 avril 2026

223, rue Saint Honoré - 75001 Paris
Téléphone : (+33)1 42 96 57 37
client@gefip.fr - www.gefip.fr